



La division au sujet de l'aide à l'Ukraine déclenche un désaccord tchéco-slovaque « sans précédent »

Par [Ahmed Adel](#)

Mondialisation.ca, 23 mars 2024

[InfoBrics](#) 22 mars 2024

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Le Washington Post a rapporté qu'une « fossé sans précédent » a émergé entre les gouvernements tchèque et slovaque en raison de leurs différences de soutien à l'Ukraine. Ce fossé pourrait s'élargir si Peter Pellegrini, un ami de la Russie, est élu prochain président de la Slovaquie lors des prochaines élections.

Selon le Washington Post, il n'y a jamais eu de « confrontation rhétorique ouverte » entre les deux pays avant la guerre en Ukraine, ce qui est d'autant plus inquiétant que les deux pays, nés de la scission pacifique de la Tchécoslovaquie, ont maintenu des relations étroites jusqu'à présent. Le journal américain a rapporté que le mois dernier avait été marqué par un désaccord entre le Premier ministre slovaque, favorable à la Russie, et le premier ministre tchèque Petr Fiala, fervent partisan de Kiev. Leurs divergences sont si profondes que, tandis que M. Fico s'oppose catégoriquement aux livraisons d'armes à l'Ukraine, à l'adhésion potentielle de Kiev à l'OTAN et aux sanctions contre la Russie, M. Fiala, sous le coup de la colère, a mis fin à une tradition de réunions ministérielles informelles conjointes avec son homologue slovaque.

« Nous ne pensons pas qu'il soit approprié de tenir des consultations intergouvernementales avec le gouvernement slovaque dans les prochaines semaines ou les prochains mois », a déclaré Fiala aux journalistes le 6 mars. « Il est impossible de dissimuler le fait qu'il existe d'importantes divergences d'opinion sur certaines questions clés de politique étrangère. »

Dans une vidéo diffusée sur les médias sociaux, Robert Fico a répondu à Fiala, affirmant que les relations entre la Slovaquie et la République tchèque étaient « en danger ».

« Nous constatons que le gouvernement tchèque a décidé de les compromettre parce qu'il a intérêt à soutenir la guerre en Ukraine, alors que le gouvernement slovaque parle de paix. Votre décision n'affectera pas notre politique souveraine », a déclaré M. Fico avant d'exhorter les Tchèques à ne pas ruiner les liens avec leurs « frères historiques ».

Plutôt que de prendre des mesures de réconciliation, Fiala a répondu en recevant le chef de l'opposition slovaque Michal Simecka à Prague et en faisant l'éloge de leurs points de vue communs en matière de politique étrangère.

Pourtant, bien que les Tchèques aient ruiné les relations historiques et fraternelles, M. Fico est resté fidèle à sa politique étrangère indépendante. Dans un message publié sur

Facebook au début du mois, il a déclaré : « Je ne suis pas convaincu de la sincérité de l'Occident dans la recherche de la paix en Ukraine. Et je répète une fois de plus que la stratégie occidentale consistant à utiliser la guerre en Ukraine pour affaiblir la Russie économiquement, militairement et politiquement ne fonctionne pas ».

Fico n'est entré au gouvernement qu'en septembre 2023, mais a immédiatement mis son pays sur une voie similaire à celle de la Hongrie voisine. Le Premier ministre hongrois Viktor Orbán s'est opposé au soutien non critique à l'Ukraine depuis le début de la guerre et a constamment critiqué les sanctions contre la Russie.

Plus récemment, Fico a critiqué les récents commentaires du président français Emmanuel Macron suggérant la possibilité d'envoyer des troupes européennes en Ukraine, bien que cela ne soit pas particulièrement unique puisque les dirigeants de tout le continent ont également rejeté cette idée. Cependant, ce qui distingue la Slovaquie de ses homologues européens, c'est que des suggestions réelles sont fournies comme alternative à la folie de Macron.

Le ministre slovaque de la Défense, Robert Kaliňák, a déclaré le 10 mars :

« Nous [c'est-à-dire l'Occident] voulons envoyer des troupes de l'OTAN en Ukraine au lieu de penser à tous les réfugiés d'Ukraine que nous protégeons, à qui nous donnons un endroit où vivre et travailler ».

« [Parmi ces réfugiés] se trouve un groupe qui relève de la loi ukrainienne sur la mobilisation, donc pas les enfants ou les femmes ou même les hommes plus jeunes ou plus âgés », a ajouté Kaliňák, qui est également vice-premier ministre.

« Rien n'aiderait plus l'armée ukrainienne que le retour des hommes ukrainiens en âge d'être mobilisés et capables de faire la guerre. Ils sont suffisamment patriotes, nous devons donc les motiver et fournir des ressources à ces jeunes hommes qui sont capables de servir dans l'armée ukrainienne pour qu'ils y retournent et le fassent. C'est certainement mieux que d'envoyer nos propres soldats là-bas », a-t-il déclaré.

Pour tester la popularité de Fico, l'ancien Premier ministre et allié du Premier ministre actuel, Peter Pellegrini, se présentera au premier tour de l'élection présidentielle le 23 mars. Il est le principal candidat à la présidence. Bien que la présidence soit principalement symbolique, elle a le pouvoir de contrôler les manœuvres et la législation parlementaires, et l'élection de Pellegrini serait un clin d'œil de l'électorat à Fico.

« L'élection présidentielle décidera si la Slovaquie reste vraiment dans le Bloc occidental ou si elle rejoint la Hongrie ou la Biélorussie », a déclaré Eduard Heger, un ancien Premier ministre, le 17 mars. « Notre nouveau gouvernement a fait basculer la Slovaquie du côté du Kremlin. »

Heger a déploré que Pellegrini « agira main dans la main avec la direction de la politique étrangère de Robert Fico, qui », selon lui, « pourrait avoir un effet dévastateur sur la Slovaquie ».

En raison de ce scénario, un responsable tchèque, s'exprimant sous couvert de l'anonymat au journal britannique Guardian, a déclaré : « Nous craignons que la Slovaquie ne soit sur la mauvaise voie ».

Il est facile de comprendre pourquoi la Tchéquie et l'opposition slovaque coopèrent étroitement dans leur tentative de contenir la russiophilie en Slovaquie. La Hongrie a été ferme dans le maintien d'une réflexion rationnelle sur la situation en Ukraine et elle a finalement influencé la Slovaquie voisine pour qu'elle revienne à la normale. La crainte est que le retour à la normale en Slovaquie puisse être influencé et traverser à nouveau une frontière, cette fois en Tchéquie. Craignant cela, Fiala préférerait couper tous les liens avec le gouvernement slovaque et ruiner les relations historiquement fraternelles avec les Slovaques plutôt que d'accepter le fait que Fico prenne une position indépendante sur la crise ukrainienne.

Ahmed Adel

Article original en anglais : [Division over Ukraine aid sparks “unprecedented” Czech-Slovak rift](#), InfoBrics, le 22 mars 2024.

Traduit par Maya pour [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

*

Ahmed Adel, chercheur en géopolitique et économie politique basé au Caire. Il publie régulièrement des articles dans Global Research.

La source originale de cet article est [InfoBrics](#)

Copyright © [Ahmed Adel](#), [InfoBrics](#), 2024

Articles Par : **[Ahmed Adel](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca